



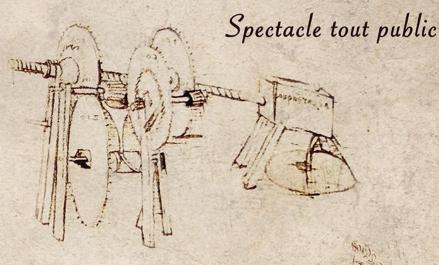
De Brigitte Kernel et Sylvia Roux

Adapté du roman de Brigitte Kernel (Editions LEDUC.S)

Mise en scène Stéphane Cottin Avec Grégory Gerreboo

et la voix de Lisa Schuster

Scénographie Sophie Jacob et Stéphane Cottin Marie-Hélène Pinon Chouchane Abello - Tcherpachian Cyril Giroux



Résumé

« Je m'appelle Léonard, je suis italien et j'ai neuf ans depuis deux semaines. »

Séparé par force de sa mère, le jeune Léonard de Vinci vit avec son père, un tyran qui passe ses journées à le gronder. Seules l'observation de la nature et ses premières inventions l'apaisent. Sensible et rêveur, Léonard trouve aussi du réconfort auprès de son grand-père, un homme doux et cultivé qui l'encourage à développer ses incroyables talents. Car Léonard s'intéresse à tout! Un jour il choisit comme meilleur ami un grand carnet de cuir aux pages blanches et commence à y consigner sa vie, ses observations, ses rêves ou encore sa passion pour le dessin et l'anatomie. De ses premières tentatives de construction d'un parachute, à sa fascination pour les créatures fantastiques, il fait preuve d'une étonnante créativité mais aussi d'audace et d'une bouleversante générosité. Au fil des pages de ce singulier journal intime, nous assistons avec émerveillement à l'éclosion d'un être d'exception.

Le roman de Brigitte Kernel «Léonard de Vinci, l'enfance d'un génie» est :







Coup de coeur info - Cécile Ribault-Caillol

Note de l'auteur

De Léonard, on sait tout et on ne sait rien.

On sait tout du factuel, de sa biographie d'adulte posée au début de la Renaissance et rien ou si peu sur sa psychologie de garçonnet née du terrain miné de son enfance malmenée par la séparation de ses parents. De quoi ne jamais réussir à devenir ce que l'on est au fond de soi, d'être confronté à mille échecs, de ne savoir rebondir. Grâce à l'affection de son grand-père qui a reconnu le génie en son petit-fils, Léonard lui, parvient à sublimer chaque instant, à mener ses observations à hauteur d'art et d'inventions. La complicité de ces deux êtres est un atout pour l'enfant.

Ecrire sur et autour des jeunes années de Léonard, c'est plonger dans les faits réels mais aussi explorer son mental et donc ses paradoxes, son éternelle soif de connaissance, pour les sublimer par le biais du théâtre.

Alors qu'au Louvre la Grande Rétrospective bat son plein, il s'agit dans cette pièce tout public de révéler l'esprit de Léonard de Vinci.

Par l'observation, la capacité à penser, à créer, Léonard réussit au travers des épreuves à se grandir sous nos yeux. Il est un exemple pour nous tous et distille aujourd'hui sa positivité, le besoin crucial de vivre en totale harmonie avec soi-même, ses difficultés et ses désirs.

Et si finalement, que l'on soit adulte ou enfant, chacun d'entre nous, avait en lui quelque chose de Léonard?

Note d'intention de mise en scène

Brigitte Kernel

Léonard de Vinci est une icône mondiale et universelle. Son nom évoque une pensée visionnaire, le génie scientifique et pictural, l'incarnation absolue de l'intelligence humaine. En choisissant d'explorer les jeunes années du peintre, Brigitte Kernel nous invite à dépasser ce statut quelque peu intimidant et à nous rapprocher de manière plus intime et plus directe de l'humanité de cette figure patrimoniale.

Ce qui frappe d'emblée dans ce journal imaginaire, c'est la profonde empathie dont le tout jeune garçon fait preuve pour tout ce qui l'entoure. Une empathie aussi naturelle qu'universelle qui inclut les êtres, les animaux, la nature sous toutes ses formes, et embrasse finalement l'entièreté de l'univers. Ne serait-ce pas là le secret de cette pensée si en avance sur son temps? Et si Léonard de Vinci avait découvert les secrets du monde qui l'entoure grâce à l'amour inconditionnel qui le traversait, utilisant non seulement ses formidables capacités intellectuelles mais aussi et surtout sa très grande intelligence émotionnelle? C'est ce regard singulier et passionnant que l'auteure pose sur le génie de la Renaissance qui constituera le fil rouge de notre travail. Sans jamais tenter de contrefaire l'enfance mais plutôt en la convoquant en lui, c'est un acteur adulte qui endossera la parole du garçonnet, se glissant tour à tour dans la personnalité du jeune narrateur et dans les différents personnages qui croisent sa route. L'espace scénique fera une place centrale au carnet, confident et personnage à part entière dans lequel se déploiera, en interaction constante avec l'interprète et le récit, l'œuvre graphique si profuse du génie. Des mannequins d'études en bois de différentes tailles et quelques accessoires, complèteront ce dispositif et constitueront autant de supports à la narration et à l'imaginaire.



Stéphane Cottin



Brigitte Kernel

Longtemps productrice-animatrice d'émissions littéraires et des feuilletons radiophoniques «Cadavres Exquis» sur France Inter, elle a reçu le Prix Paul Guth du premier roman avec «Une journée dans la vie d'Annie Moore». ¿crivain avant tout, elle écrit des livres depuis 25 ans, essais, entretiens dont un avec la poétesse Andrée Chédid «Entre Nil et Seine». Parmi ses romans pour la plupart publiés chez Flammarion, « à cause d'un baiser», «Fais-Moi oublier», «Agatha Christie, le chapitre disparu», «Jours Brûlants à Key West» plébiscités par le public et la presse. «Léonard de Vinci, l'enfance d'un génie» a été publié en 2019 aux Editions Leduc.s





Formée à l'école Jean Périmony, elle est comédienne depuis 1999. Son autre plaisir est de transmettre dans des ateliers théâtre à la Maison de la Légion d'honneur et dans différents Conservatoires. A l'école Jean Périmony, elle a été professeur d'interprétation de 2005 à 2015. De juillet 2011 à aout 2014, elle prend la direction du département français au sein du Théâtre Promenade Playhouse & Conservatory à Los Angeles. En 2015, elle devient la directrice du Petit Hébertot, Paris 17ème, nouveau lieu d'expression contemporaine, qu'elle renomme le Studio Hébertot. Son crédo: les destinées singulières, elle privilégie les auteurs vivants et les rencontres entre artistes et spectateurs. Prix d'interprétation du Testival Off d'Avignon pour «Cantate pour Lou» en 2018, elle a défendu en 2019 «Un Picasso» au Studio Hébertot et au Chêne Moir.

Stéphane Cottin



Depuis plus de vingt ans il mène une carrière singulière et protéiforme dans des univers théâtraux très variés. Acteur, créateur lumière, créateur sonore, vidéaste, il profite de chaque expérience pour enrichir une approche globale de l'artisanat théâtral sur lequel se fonde son travail de metteur en scène. Depuis 2000 il a monté plus 18 spectacles. Créée en 2017 et reprise en 2018, sa mise en scène de « Fratelli » de Dorine Hollier a remporté un large succès public et critique au festival d'Avignon. «Le Lauréat » dont il a assuré la création au Théâtre Montparnasse, a reçu deux nominations aux Molières 2018. En 2018 et 2019 ses deux derniers spectacles « Tendresse à quai» de Henri Courseaux et «La Dame Céleste et le Diable Délicat» de Bérengère Dautun, tous deux joués au Studio Hébertot, ont fait l'unanimité de la critique.

Grégory Gerreboo



Dès sa sortie de l'école Florent, il joue Molière, Hugo, Tchekhov, Shakespeare et Goldoni. Il collabore pendant plusieurs années avec des compagnies étrangères, ce qui l'amène à jouer régulièrement en Allemagne, aux États-Unis et en Asie. En Trance, Il joue sous la direction d'Alain Sachs: «La Locandiera» au Théâtre Antoine, de Stéphane Cottin: «Les Combustibles» ou encore Christophe Lidon: «Les Dames du Jeudi» au Théâtre de l'Oeuvre et «La Serva Amorosa» au Théâtre Hébertot. On l'a vu récemment dans «Le Gros, la Vache et le Mainate» de Pierre Guillois au Théâtre du Rond-Point et « La Garçonnière » au Théâtre de Paris. Passionné par la transmission, il enseigne l'art dramatique au sein de plusieurs structures en Trance, au Japon et aux États-Unis.

Contact production: Stéphane Cottin - 06 09 68 84 24 / leo-theatre@wanadoo.fr

Contact presse: Catherine Guizard / La Strada & Cies - 06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com